

AMEUBLEMENTS  
DÉCORATION

**MERCIER**

179, Rue Nationale  
LILLE

LUSTRE  
PAPIERS PEINTS

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

EXCELSIOR

Les réputés bières

**MUNICH**

DE LA

Grande Brasserie  
DE LILLE

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes.....	5 mois, 22.00;	6 mois, 40.00;	1 an, 70.00;
Autres départements.....	22.00;	40.00;	70.00;
Belgique.....	25.00;	45.00;	80.00;
Union Postale Tarif A.....	25.00;	45.00;	80.00;
— Tarif B.....	30.00;	55.00;	100.00;

REDACTION.....

ROUBAIX.....	63 à 71, Grande-Rue, Tél. 34, 9.09, 19.08 et 45.63.
TOURCOING.....	24, rue Camille, Tél. 27.
LILLE.....	3, rue Faidherbe, Tél. 53951
PARIS.....	15, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 09.40.
MOUScron.....	305, rue de la Station, Tél. 3.44.

CHEQUES  
POSTAUX  
ET LILLE

## M. Albert Lebrun inaugure à Besançon la Cité universitaire, un sanatorium, une école d'horlogerie

Besançon, 2 juillet. — Le train présidentiel arrive à 8 heures 30, à Besançon, après avoir été garé une partie de la nuit à la station de la Barre aménagée pour la circonstance. Une installation télégraphique parfaite était à la disposition de président de la République, qui ainsi, dès sept heures du matin, était informé par un télégramme des événements mondiaux importants : instructions du président Roosevelt à M. Hull; séance de nuit de la Chambre; départ de l'escadre italienne réennée, etc...

Le chef de l'Etat à la descente du train passe en revue la compagnie d'honneur dans la cour de la gare, et après avoir déposé une gerbe de fleurs au pied du monument aux morts, recense dans l'automobile de grand gala de l'Elysée avec M. Siffert, maire de Besançon. Le temps est beau. Les premières ovations populaires se mêlent aux salves d'artillerie réglementaires.

L'arrivée est grandiose, l'imposante pyramide qui perpétue le souvenir des héros se dresse sur une esplanade, devant la gare dominant de haut la ville. Les hauteurs boisées de la Vallée du Doubs, où demeurent accrochés à leurs

lanes les vieux forts, serment l'horizon. Les 6<sup>es</sup> Régiments d'infanterie et 3<sup>es</sup> Chasseurs à pied avec drapeaux et musique rendent les honneurs.

Les maisons et les édifices publics sont magnifiquement pavoisés; un grand arc de triomphe à l'entrée du pont sur le Doubs porte les mots: « Honneur au président ». La foule, qui se presse aux fenêtres et par les trottoirs acclame avec enthousiasme. Les cris de: « Vive le Président, Vive Albert Lebrun, Vive la France » se mêlent à ceux de « Vive Jeanneney ». Le Président du Sénat, on le sait, est né à Besançon.

Le cortège arrive à 8 h. 35 à la Préfecture où a lieu la réception des élus, des autorités et des fonctionnaires.

Il a reçu notamment Mgr Boncher, vicaire général du cardinal-archevêque de Besançon; le pasteur protestant M. Marsauche et le grand rabbin M. Pruner.

**A LA CITÉ UNIVERSITAIRE ET A L'ÉCOLE D'HORLOGERIE**

A 9 h. 35, le cortège présidentiel part pour la Cité universitaire.

Le recteur présente d'abord au chef de l'Etat un jeune étudiant anglais qui, hier, a sauvé un garçonnet qui se noyait.

Après la visite de tous les locaux de la Cité, le président de la République se rend à l'École d'horlogerie. Celle-ci a les dimensions et l'aspect d'une immense usine moderne. Un grand nombre d'élevés et leurs parents sont massés devant la tribune officielle.

Des discours qui sont prononcés par MM. Alesgry, recteur de l'Université et Duroc sont vivement applaudis.

**AU SANATORIUM DE TILLEROYES**

Après la visite de l'établissement, le cortège présidentiel se reforme à 10 h. 50, pour se rendre au sanatorium départemental de Tilleroyes, à huit kilomètres de Besançon, en pleine campagne.

M. Albert Lebrun félicite le préfet ainsi que Mme Fauran, leurs collaboratrices laïques et religieuses, le personnel médical qui présente M. Daniellou, ancien ministre de la Santé publique.

Les voitures présidentielles gagnent à une vive allure l'observatoire de Besançon. Celui-ci, dont les bâtiments couvrent plusieurs hectares est installé sur un des monts dominant la ville. Il travaille en liaison étroite avec la fabrique

M. Albert Lebrun en visite les curieuses installations souterraines.

(Lire la suite page 2).

— Les aviateurs hongrois qui avaient obtenu un territoire budgare ont été mis en liberté.

**LES PRIX :: ::**

**DE L'ACADÉMIE**

**FRANÇAISE :: ::**



(Photo H. Masvel.)  
M. ROGER CHAUVIRE  
lauréat du Prix du Roman.

## Le Centre en fête à Roubaix

Hier, pittoresques cortèges sous le gai soleil, à travers les rues pimpantes et pavoisées. — Aujourd'hui, braderie



En haut: LE DÉPART DE LA COURSE DES GARÇONS DE CAFÉ. — A droite: LE GAGNANT.  
En bas: LES VIVANDIÈRES DE LA COMMUNE LIBRE DE SAINT-QUENTIN.  
(Lire le compte rendu en Chronique Locale Roubaix.)

## Le Tour de France: Et voici la montagne

Les coureurs ont — comme le dit le vieux proverbe — mangé leur pain blanc avant leur pain bis. Après cinq étapes relativement faciles — du moins comme parcours —, voici qu'ils abordent aujourd'hui les Alpes qu'ils franchiront en quatre étapes, pour rouler ensuite sur les routes enssoleillées peut-être, mais poussiéreuses et cahilloteuses, de la Riviera.

Après la Crau, autre calvaire, les Pyrénées, la perspective ne doit guère paraître très alléchante aux « Tour de France ». L'étape d'aujourd'hui, Evian-Aix-les-Bains, sans être une des plus dures du parcours alpestre, n'en comporte pas moins quelques rudes cols à franchir, en particulier le col des Atrains et le col de la Tamie et il est fort probable que les grimpeurs déclencheront la bataille dès aujourd'hui.

Jusqu'ici, en effet, les rouleurs ont eu la partie belle; il n'en sera pas de même à présent. Les escaladeurs et les « descendeurs » — car ce n'est pas tout de grimper un col, il faut savoir le descendre! — vont pouvoir s'en donner à cœur joie. Nombreux sont les « vieux » du Tour, partis sans trop forcer jusqu'à présent et qui comptent bien reprendre au cours des prochaines étapes de montagnes leurs minutes de retard.

Il est probable que les Leducc, Magné, Bulla, Stoppel, Camusso, Trueta vont s'efforcer de faire tourner à leur avantage les batailles qui vont suivre.

Quelle sera la réplique des « jeunes » et ne réussissent-ils pas à garder malgré tout, une partie de leur avance? Situation assez imprécise mais qui va doubler l'intérêt de l'épreuve.

(Lire la suite en rubrique sportive.)

**A la mémoire du capitaine de vaisseau Aristide - Aubert du Petit-Thouars**



**L'escadre du général Balbo est arrivée à Londonderry**

Amsterdam, 2 juillet. — Le premier hydravion de l'escadrille a survolé Amsterdam. Puis les vingt-trois hydravions ont pris la direction de Londonderry. Quelques minutes avant le départ des avions italiens, l'aviateur allemand von Grienju a pris l'air et, après avoir survolé l'escadrille italienne, est parti en direction de l'Allemagne.

L'escadre italienne a améri à Londonderry, à 12 h. 20.

**La Chambre a voté le projet sur la viticulture**

L'ensemble du projet de loi sur la viticulture a été voté à mains levées. La séance a été levée à 1 h. 45.

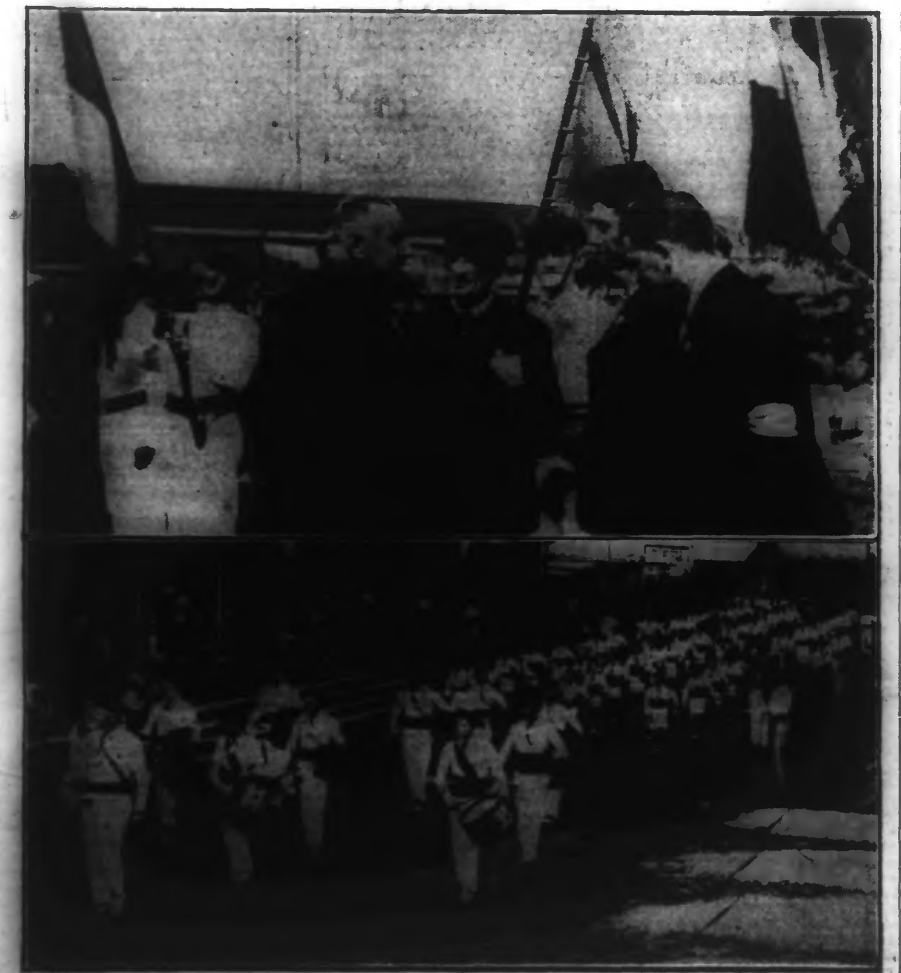
Séance, lundi matin, à 9 h. 30, pour le projet de loi, retour du Sénat sur les blés.

**Les élections municipales à Paris**

Le candidat de l'Union prolétarienne élu à Picpus

MM. Taillard, Union prolétar. 4.497 ELU  
Mazarguil, Un. nationale 3.207 VOIX  
Gourdeux, communiste 1.020

## 5.000 gymnastes ont participé à Quesnoy-sur-Deûle au XXVI<sup>es</sup> Concours régional et à la Fête de gymnastique de l'Union de Flandre



En haut: Mgr DESCAMPS, vicaire général, représentant S.E. le cardinal Liérat, REMET LE DRAPEAU FÉDÉRAL A LA « SAINT-MICHEL », DE QUESNOY-SUR-DEÛLE.  
En bas: LE DÉFILÉ DES GYMNASTES DEVANT LA TRIBUNE D'HONNEUR.  
(Lire le compte rendu, page 3.)

## UN DRAME DE L'IMPRUDENCE A ROUBAIX

Une ménagère est grièvement brûlée en versant de l'essence dans son poêle

Son mari, qui l'a sauvée d'une mort atroce, a été, lui aussi, atteint par les flammes

Saura-t-on un jour le nombre de victimes de cette « classique » imprudence qui consiste à jeter dans un poêle qui ne



M<sup>me</sup> FLORENCE ACKE

« Voulez-vous prendre un liquide inflammable? »

Une fois de plus un accident, dû à ce geste irréfléchi, s'est produit dimanche matin à Roubaix, dans les circonstances suivantes:

Rue des Filatures, cour Cornille, 2, habitent dans une petite maison M. et M<sup>me</sup> Acke, âgés l'un de vingt-trois ans, et tous deux ouvriers textiles.

Dimanche, vers 8 heures 45, M<sup>me</sup> Acke, née Florence Roelandt, allumait son poêle, mais comme le bois était humide, la cuisinière fut, mais refusa de flamber.

On devine la suite. Employant les grands moyens, M<sup>me</sup> Acke saisit un litre d'essence d'auto et en vida une certaine quantité dans le feu. Une longue flamme jaillit et atteignit la bouteille.

Epouvantée, M<sup>me</sup> Acke laissa tomber le litre par terre et, immédiatement, une détonation retentit. Les vapeurs d'essence venant de faire explosion, tandis que de longues flammes envahissaient aussitôt la jeune femme.

(Lire la suite page 2).

## Aimé Liévens a gagné de haute lutte le 13<sup>e</sup> Tourcoing-Dunkerque et retour

La populaire épreuve organisée par le Vélo-Club Tourquennois avec la participation du « Journal de Roubaix » a remporté un gros succès populaire et sportif



En haut: LE DÉPART DES CONCURRENTS A LA BARRIÈRE DE TOURCOING-LES-FRANCS.  
En bas: De gauche à droite: LIEVENS, du V.C.T., gagnant de l'épreuve. — L'ARRIVÉE DU VAINQUEUR SUR LA PISTE DU STADE DE L'UNION. — FLAMENT, classé troisième de la course.

Alors qu'il apportait une dernière mise au point à sa bicyclette, Aimé Liévens, qui devait fournir le vainqueur du treizième Tourcoing-Dunkerque et retour, nous disait hier matin, juste avant le départ, toute sa confiance. Avec ce délicieux accent que ne désavouerait pas le puissant Jeff Demossière, un autre athlète de Flandres belges, Liévens, grand garçon au visage bon enfant, s'exprimait en ces termes:

— Je me suis bien préparé pour cette grande épreuve et je me sens en condition physique parfaite. Sans accident, je serais très étonné de ne pas figurer aux places d'honneur.

Le coureur du Vélo-Club du Nord avait fait ses moyens. Sa magnifique course décisive, d'ailleurs, justifier sa belle confiance et, de la façon dont il conquit la première place, l'on conviendrait que le grand vainqueur d'hier ne départira nullement le brillant palmarès de l'annuelle course organisée de main de maître par le Vélo-Club Tourquennois avec la participation du JOURNAL DE ROUBAIX.

C'est qu'il fallait être d'une classe très relevée pour triompher dimanche. Les quatre-vingt participants du treizième Tourcoing-Dunkerque et retour représentaient la « quantité » et la « qualité » de l'élite solennelle.